



AGRHYMET CCR-AOS

Centre Climatique Régional pour l'Afrique de l'Ouest et le Sahel



Prévisions saisonnières des caractéristiques Agro-hydro-climatiques pour la grande saison des pluies dans les **pays du Golfe de Guinée**.

Bulletin Spécial PRESAGG – 01/2025

Le PRESAGG 2025 a été organisé à Grand Bassam, en Côte d'Ivoire, par AGRHYMET Centre Climatique Régional pour l'Afrique de l'Ouest et le Sahel (AGRHYMET CCR-AOS), en collaboration avec l'ACMAD, les services météorologiques et hydrologiques nationaux (SMHN) des pays du Golfe de Guinée et les organismes des bassins fluviaux.

Pour la grande saison des pluies 2025 dans les parties Sud des pays du Golfe de Guinée, des cumuls pluviométriques moyens, un démarrage précoce à normal, une fin précoce à normale, des séquences sèches longues à normales et des écoulements moyens sont attendus.

I. Etat et perspective sur les températures de surface de la mer

1.1. Etats des températures de surface de la mer en janvier 2025

En janvier 2025, d'après l'état mensuel des conditions de l'oscillation australe (ENSO) en janvier 2025, l'anomalie négative de la température de surface de la mer (TSM) dans la région Niño 3.4 (120-170°W, 5°S-5°N) s'est intensifiée, atteignant -0,71°C. Ce refroidissement du centre-est du Pacifique équatorial indique la poursuite des conditions La Niña (TSM <-0,5°C), déjà

franchi en décembre 2024. La Niña est généralement associée à une baisse des précipitations sur les pays côtiers du Golfe de Guinée.

L'Indice du Dipôle de l'Océan Indien (IOD), est revenu à une phase neutre, après une brève période négative. Par ailleurs, l'ensemble du bassin de l'Atlantique équatorial est resté plus chaud que la

normale, bien que la partie Ouest ait montré une légère tendance au refroidissement, tandis que les eaux proches des côtes

africaines se sont réchauffées davantage (Figure 1).

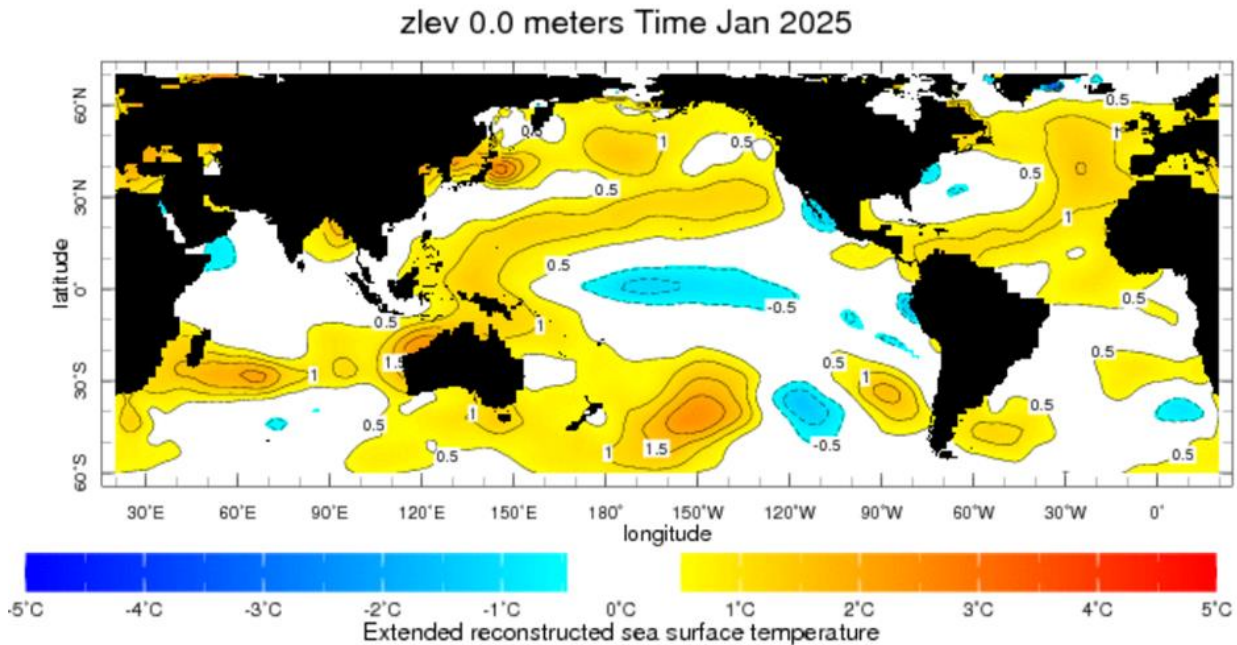


Figure 1 : Anomalies des températures de surface de la mer (TSM) du mois de janvier 2025, comparées à la moyenne de période de référence 1991-2020 (Source : IRI/NOAA/NCDC/ERSST-version5).

1.2. Perspectives sur les températures de surface de la mer

Les modèles de prévision du ENSO prévoient des chances légèrement plus élevées pour des conditions La Niña pour la période de janvier-mars 2025 et des conditions neutres ($-0,5^{\circ}$ à $0,5^{\circ}\text{C}$) de février à mai 2025. La transition de La Niña à une phase neutre dans le Pacifique équatorial pourrait influencer le climat des pays du Golfe de Guinée en modifiant la dynamique des précipitations. Elle pourrait atténuer les sécheresses et favoriser un retour progressif à des pluies plus régulières. Cependant, cette transition s'accompagne d'une variabilité climatique accrue, avec des précipitations irrégulières avant une stabilisation des conditions météorologiques en Afrique de l'Ouest. Cela pourrait conduire à des risques accrus d'inondations et d'épidémies dans certaines régions du Golfe de Guinée

L'IOD devrait revenir à des niveaux neutres, tandis que les TSM de l'Atlantique équatorial resteront positives, avec des anomalies prononcées dans la partie nord. Quant aux TSM en

Méditerranée, elles indiquent une tendance à des anomalies positives, c'est-à-dire des températures supérieures à la moyenne saisonnière. Cette situation s'inscrit dans un contexte global où la plupart des bassins océaniques affichent des TSM au-dessus de la normale.

II. Prévisions des caractéristiques agro-hydro-climatiques de la saison des pluies

La prévision 2025 des caractéristiques agro-hydro-climatiques de la grande saison des pluies dans les parties Sud des pays du Golfe de Guinée sont élaborées sur la base des données de la normale 1991-2020 (période de référence). Elles sont basées sur l'analyse de la situation actuelle et des évolutions probables des Températures de Surface de la mer (TSM), les prévisions des centres climatiques mondiaux et les analyses statistiques des données des Services Météorologiques et Hydrologiques Nationaux (SMHNs), la connaissance des experts sur les caractéristiques du climat dans la zone du Golfe de Guinée et le consensus entre les différentes informations analysées.

2.1. Dates de début de saison

Cette année, il est attendu que les dates de début de la saison agricole soient tardives à normales sur la partie Sud-Ouest de la Côte d'Ivoire et dans les zones littorales du Ghana, du Togo et du Bénin. Par contre, sur la partie Sud-est de la Côte d'Ivoire, le Sud du Ghana, le Centre du Togo, du Bénin et le Sud du Nigeria, les dates de début de saison seront probablement précoces à normales (Figure 2).

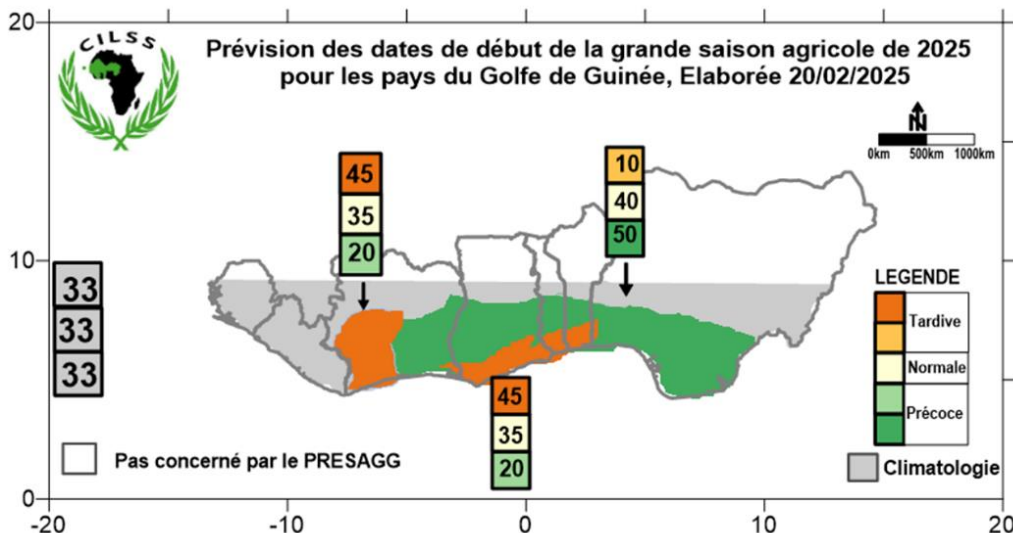


Figure 2 : Prévision des dates de début de la grande saison agricole de 2025 dans les parties Sud des pays du Golfe de Guinée.

2.2. Cumuls pluviométriques

S'agissant des quantités de pluies attendues cette année, il est prévu qu'elles soient globalement moyennes à déficitaires sur la période Mars-Avril-Mai (MAM), dans le Sud-Est du Nigéria et la partie Sud-Ouest de la Côte d'Ivoire. Sur les parties Sud-Ouest du Nigéria, Sud du Bénin, du Togo, Sud-Est du Ghana et Sud-Est de la Côte d'Ivoire, des cumuls moyens à excédentaires sont attendus. Une situation normale est prévue dans les autres parties de la zone concernée par les prévisions.

Sur la période d'Avril-Mai-Juin (AMJ), la même configuration saisonnière est attendue, avec toutefois une extension spatiale plus importante pour la situation normale à excédentaire, notamment au Nigéria, au Bénin, au Togo et au Ghana. (Figures 3 et 4).

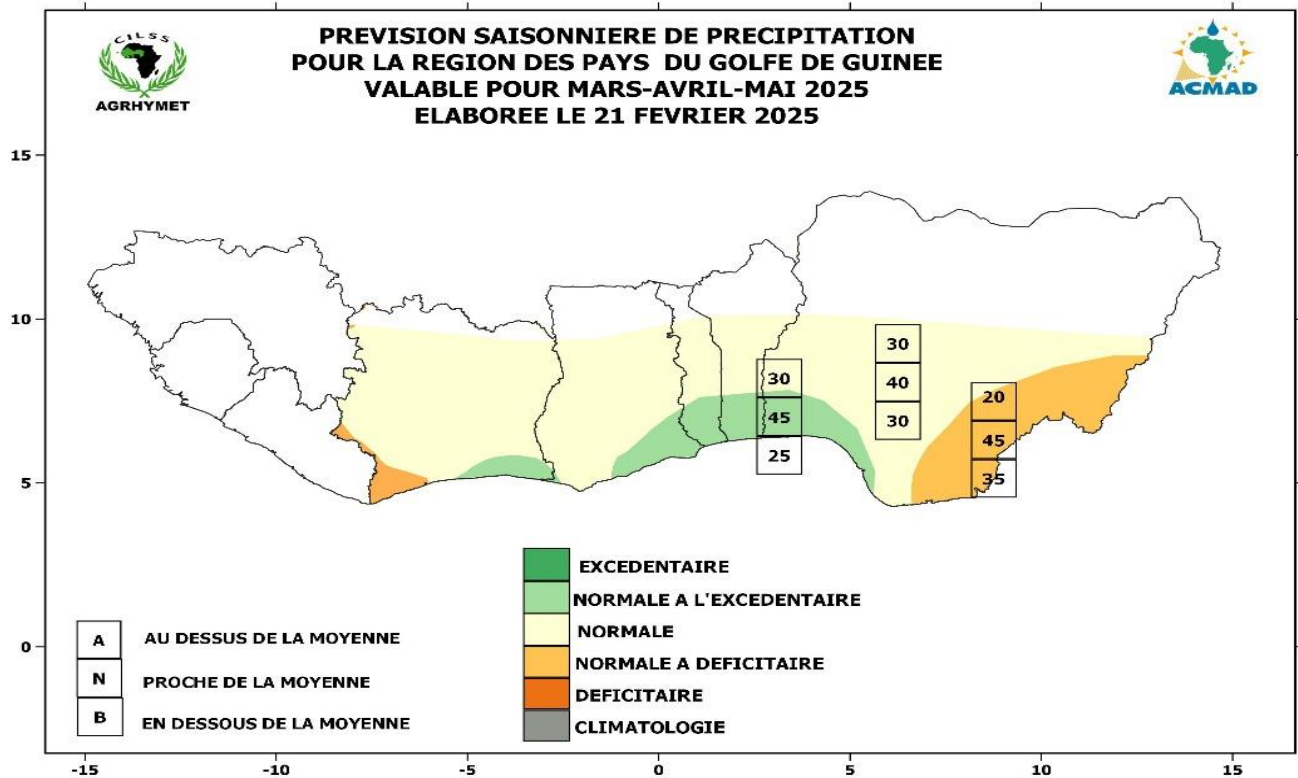


Figure 3 : Prévion des cumuls de précipitations pour la période de Mars-Avril-Mai 2025 dans les parties Sud des pays du Golfe de Guinée.

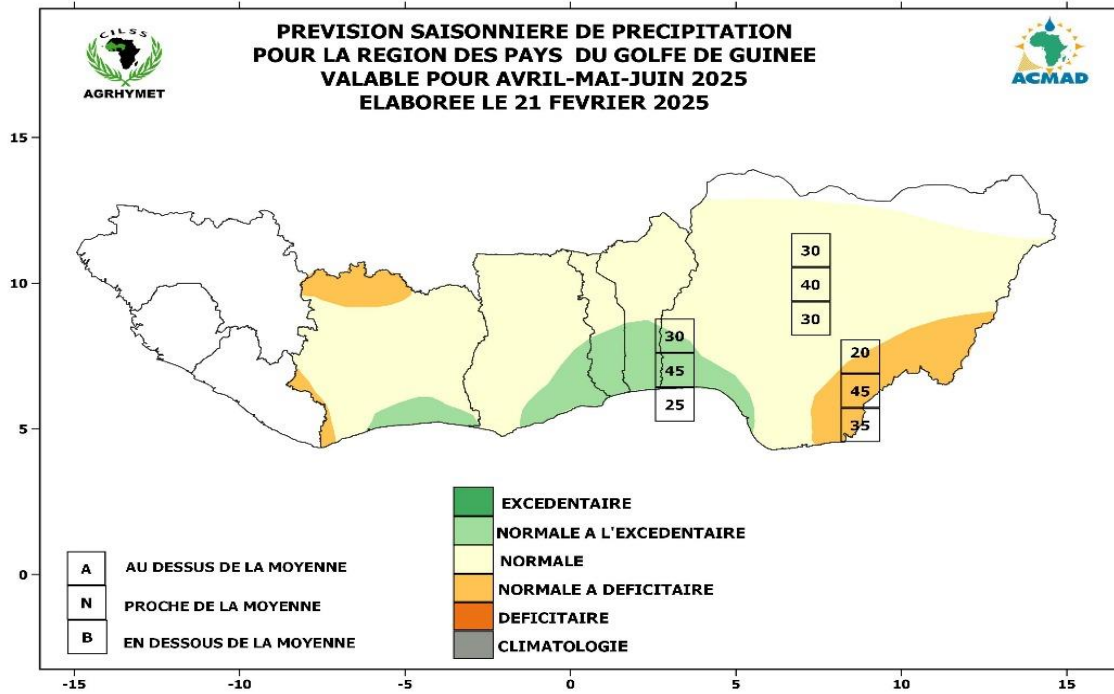


Figure 4 : Prévision des cumuls de précipitations pour la périodes d'Avril-Mai-juin 2025 dans les parties Sud des pays du Golfe de Guinée.

2.3. Ecoulements des bassins fluviaux

Des écoulements globalement équivalents à supérieurs à la normale hydrologique 1991-2020 sont attendus dans l'ensemble des bassins côtiers des pays du Golfe de Guinée.

De manière spécifique, les écoulements seraient excédentaires dans les parties inférieures des fleuves Cavally (en Côte d'Ivoire), Mono (au Togo et au Bénin) et Ouémé (au Bénin), les bassins côtiers de Bia (en Côte d'Ivoire), Tano et Ankobra (au Ghana), la partie Ouest de San-Pedro et la partie Est d'Agneby (en Côte d'Ivoire). Ils seraient moyens à excédentaires dans les bassins côtiers de Boubo (en Côte d'Ivoire), de Pra et de Densu (au Ghana), du Lac-Togo (au Togo), la Comoé Inférieure et la partie Est de San-Pedro (en Côte d'Ivoire). Par contre dans les bassins de Couffo (au Benin), de la Sassandra et la partie Ouest d'Agneby (en Côte d'Ivoire), les écoulements seraient équivalents à inférieurs à la normale 1991-2020 (Figure 5).

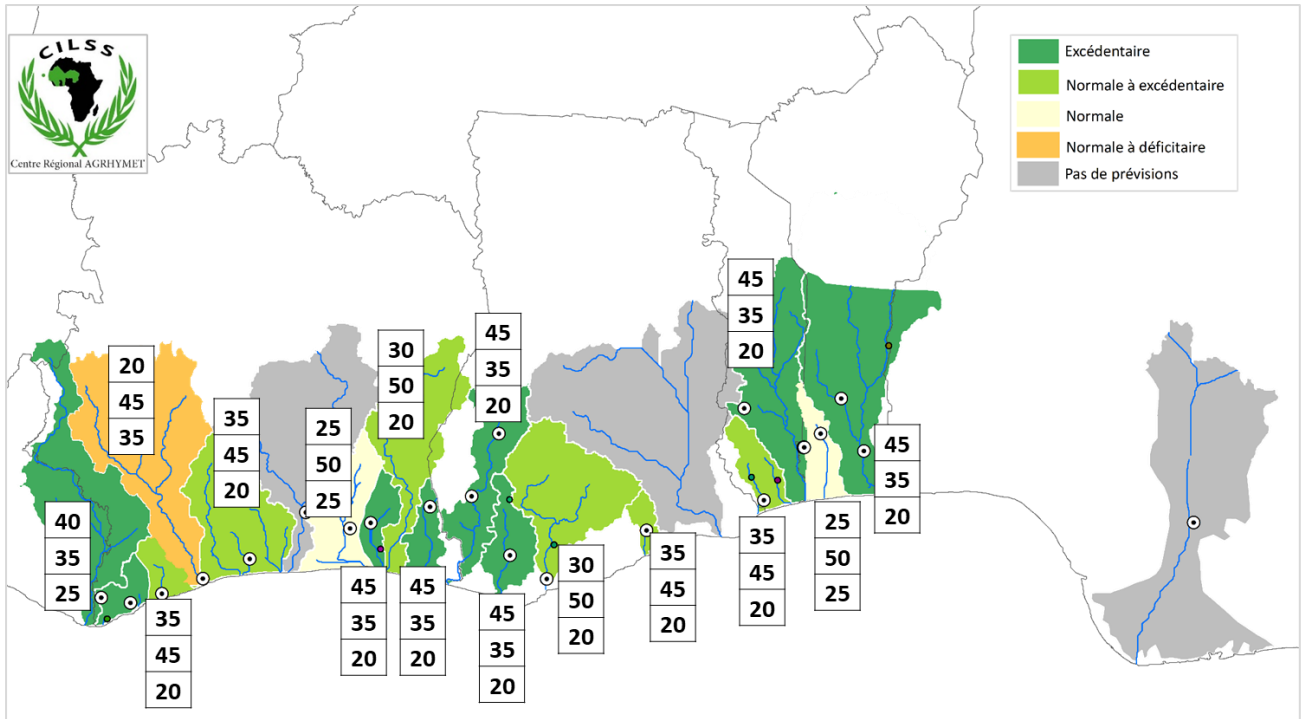


Figure 5 : Prédiction des écoulements dans les bassins côtiers des pays du Golfe de Guinée, pour la grande saison des pluies de 2025.

2.4. Durées de séquences sèches en début de saison

Les prévisions indiquent qu'au début de la grande saison des pluies, les pauses pluviométriques (ou séquences sèches) seraient longues à normales sur la bande Sud des pays du Golfe de Guinée, allant du Sud de la Côte d'Ivoire au Centre-Sud du Nigeria (Figure 6).

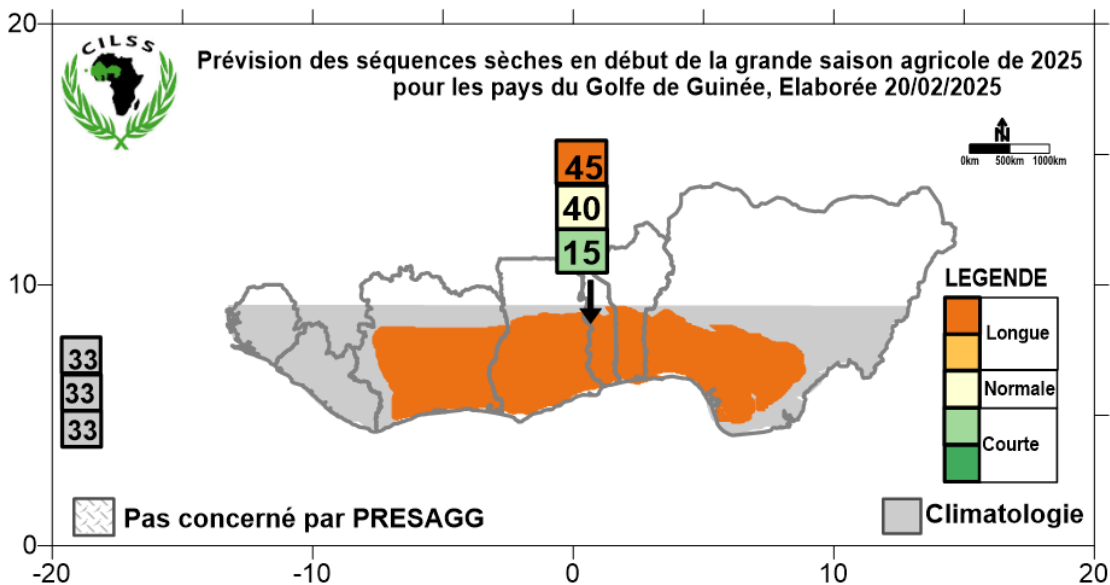


Figure 6 : Prédiction des séquences sèches en début de la grande saison des pluies 2025 dans les pays du Golfe de Guinée.

2.5. Durées des séquences sèches vers la fin de la saison

Vers la fin de la saison, des durées de séquences sèches longues à normales sont prévues sur toutes les parties Sud de la Côte d'Ivoire, du Ghana, du Togo, du Bénin et du Nigeria (Figure 7).

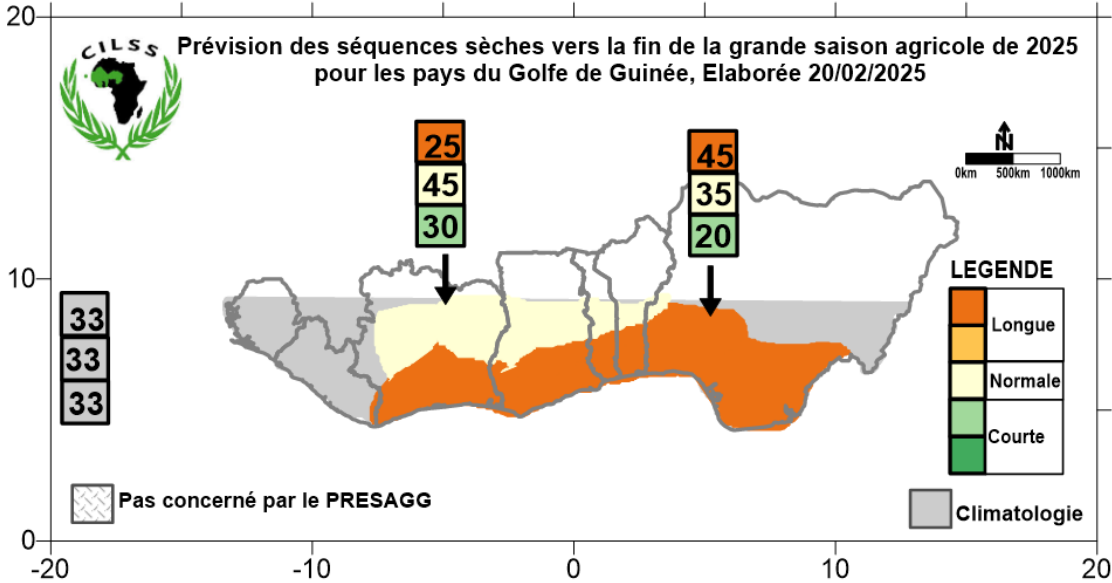
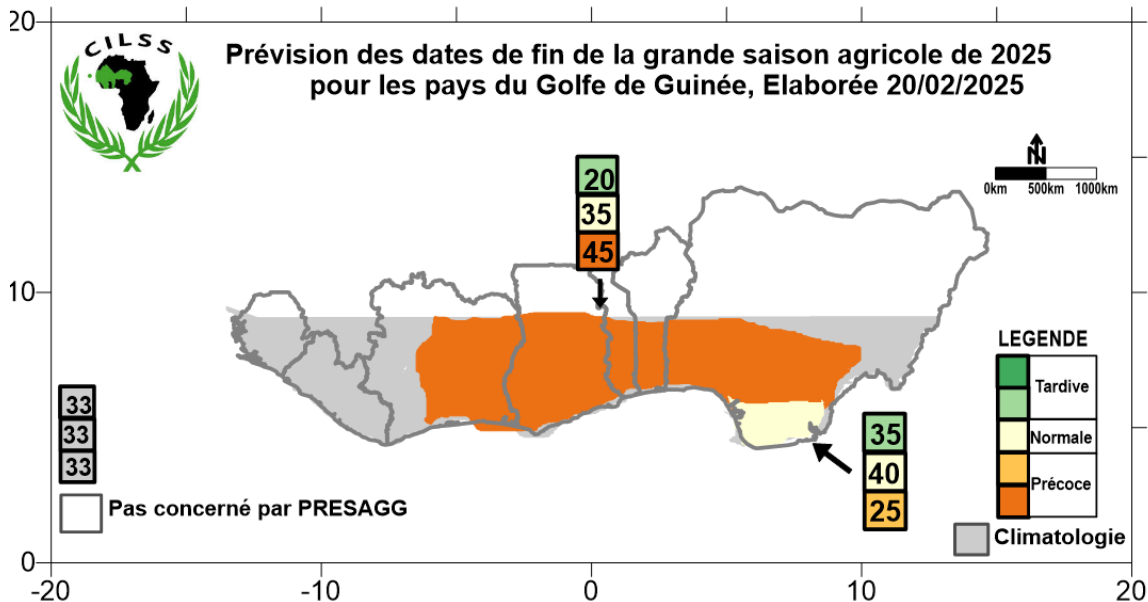


Figure 7 : Prévision des dates de fin de la grande saison des pluies de 2025 dans les pays du Golfe de Guinée.

2.6. Dates de fin de saison

Cette année, une fin de saison précoce à normale est attendue sur la bande Sud des pays du Golfe de Guinée, allant du Centre de la Côte d'Ivoire au Sud du Nigeria. Toutefois, des dates de fin de saison normales à tardives sont attendues sur l'extrême Sud du Nigeria (Figure 8).



III. Recommandations

Les impacts négatifs potentiels des prévisions saisonnières 2025 dans les parties Sud des pays du Golfe de Guinée pourraient se présenter comme suit :

- Dans les zones où il est attendu des cumuls pluviométriques et des écoulements supérieurs aux moyennes, le risque d'évènements extrêmes, telles que les inondations, reste très élevé. De même, le démarrage précoce de la saison attendu dans la majeure partie de la zone serait favorable à des inondations assez tôt.
- Dans les zones où il est attendu des dates de début de saison tardives, des séquences sèches longues et des dates de fin de saison précoces, le risque d'une mauvaise répartition des pluies est élevé. Cela pourrait avoir des impacts négatifs sur la croissance des cultures. Dans les bassins où les écoulements seraient déficitaires, les apports d'eau dans les barrages, les périmètres irrigués et la production halieutique des zones inondables seraient négativement impactés.

Quant aux impacts positifs potentiels, ils pourraient s'observer dans les zones où il est attendu un démarrage précoce de la saison des pluies, des cumuls pluviométriques et des écoulements supérieurs aux moyennes. Dans ces zones les acteurs pourraient saisir ces opportunités pour augmenter la production agricole, énergétique et halieutique.

3.1. Face au risque de sécheresse

Les cumuls pluviométriques déficitaires prévus sur le Sud-Est du Nigéria et le Sud-Ouest de la Côte d'Ivoire, les dates de fin de saison précoce et les séquences sèches longues laissent planer des risques de déficits hydriques dans les zones concernées. Ces déficits hydriques pourraient perturber la croissance des plantes et favoriser le développement de ravageurs des cultures. Pour amoindrir ces risques, il est recommandé de :

- Assurer une diffusion régulière et à temps opportun des informations météorologiques et climatiques et hydrologiques aux utilisateurs et aux décideurs, tout au long de la saison des pluies.
- Favoriser l'interaction entre les techniciens de la Météorologie, de l'Agriculture et de l'Hydrologie pour des informations et conseils spécifiques sur les conduites à tenir.

- Promouvoir le déploiement de techniques climato-intelligentes adaptées à la sécheresse, notamment : le choix d'espèces ou variétés tolérantes au déficit hydrique, l'irrigation de complément et l'utilisation efficiente des conseils agrométéorologiques.
- Favoriser le transfert des risques pour protéger les producteurs contre les effets des pertes de récoltes, à travers la souscription à des assurances agricoles indicelles.

3.2. Face au risque d'inondation

Les parties Sud des pays du Golfe de Guinée sont assez vulnérables aux risques d'inondation, du fait notamment de leur population plus dense, de leur forte anthropisation, de la saturation rapide des sols et du faible niveau d'entretien des réseaux d'assainissement. Or, la configuration prévue pour la saison des pluies 2025 serait favorable aux inondations, en particulier dans les zones où des écoulements excédentaires sont attendus. Pour réduire ces risques, il est recommandé de :

- Renforcer la sensibilisation des communautés sur les risques et leurs capacités à entreprendre des actions préventives.
- Maintenir la veille permanente et assurer la production et la diffusion des prévisions de courtes et moyennes échéances, notamment par les services nationaux de météorologie et d'hydrologie.
- Renforcer les capacités d'intervention des agences en charge de la gestion des inondations, des risques de catastrophes et des aides humanitaires, ainsi que les efforts de la presse, des plateformes de communication, des ONG et des SAP des pays.
- Eviter l'occupation des zones inondables par les habitations, les animaux et les cultures.
- Veiller à la sécurisation des personnes vulnérables, notamment les enfants, les personnes âgées et celles à mobilité limitée.

3.3. Face au risque de maladies

Les zones humides et celles inondées peuvent être favorables au développement des germes de maladies (Cholera, malaria, dengue, bilharziose, etc). De même, les séquences sèches longues attendues dans certaines zones pourraient occasionner la prolifération d'autres germes de maladies épidémiques. A cet effet, il est recommandé de :

- Renforcer les capacités des systèmes nationaux de santé et des plateformes nationales de réduction de risques de catastrophes.
- Diffuser des informations d'alerte sur les maladies à germes climato-sensibles et sensibiliser les populations, en collaboration avec les services de météorologie, des ressources en eau et de la santé.
- Renforcer la vigilance contre les maladies et les ravageurs des cultures en prenant les dispositions pour prévenir les invasions (chénille légionnaire et autres insectes nuisibles).
- Assainir les agglomérations et éviter le contact avec les eaux contaminées, à travers des opérations de drainage et d'évacuation des eaux de pluies.

3.4. Valorisation des opportunités

Au regard du caractère pluviométrique globalement normal à excédentaire de la grande saison des pluies des pays du Golfe de Guinée, il est recommandé aux autorités, aux ONG et Projets, d'appuyer les différents producteurs, y compris les femmes et les jeunes, à mieux tirer profit de la saison des pluies en :

- Soutenant le déploiement de techniques d'augmentation des rendements des cultures et de valorisation des ressources en eau ;
- Renforçant l'assistance agro-hydro-météorologique aux producteurs, y compris les femmes et les jeunes engagés la productivité ;
- Facilitant aux producteurs et productrices l'accès à des semences améliorées, des équipements agricoles adéquats, la microfinance, des assurances agricoles indicelles et d'autres technologies adaptées ;
- Mettant à profit les situations normales à excédentaires pour développer la pisciculture et optimiser les rendements de la pêche dans les bassins fluviaux.

Enfin, il est recommandé aux acteurs des différents secteurs d'être attentifs aux mises à jour qui seront faites par les services météorologiques et hydrologiques nationaux, AGRHYMET CCR-AOS et ACMAD, tout au long de la saison des pluies.

